

## Ne m'oubliez jamais... - 1/1

### Ce que l'on pourrait appeler le chapitre 3. Doulcie dans les bras de morphée...

Un homme, vêtu d'un imperméable sombre battant au vent, mis par-dessus des vêtements déchirés de toutes parts, s'éclipa furtivement dans une de ces vieilles demeures qui longeaient la rue Ophyte. Poussant la porte délicatement, il la referma très rapidement, avant de passer une main tremblante dans ses longs cheveux bruns. Ses yeux marrons scrutant l'obscurité à la recherche d'un interrupteur sans succès, il finit par craquer une allumette, dans le but d'illuminer l'espace dans lequel il s'était retranché.

A ses pieds, le sol était couvert de dalles en marbre vert d'un très bel éclat malgré l'épaisse couche de poussière qui recouvrait celles-ci. " Étrange !... " Pensa-t-il, tout en s'accroupissant pour passer un doigt sur la saleté. Le noir total fut soudain fait, et une nouvelle allumette craqua. L'homme fit quelques pas dans l'immense hall, et aperçut au loin un majestueux escalier en bois sculpté. Il se dirigea vers celui-ci pour atteindre le niveau supérieur de la maison, abandonné semblait-il depuis une trentaine d'années.

Le craquement des marches déranga une souris, qui se faufila entre ses pieds. Arrivé sur le palier, l'obligeance de brûler une nouvelle allumette se fit pressante. La main de Nicolas glissa dans la poche de son jean, à la recherche de la petite boîte si précieuse, mais à peine trouvé, celle-ci tomba sur le sol obscur, éparpillant tous les bouts de bois dans le néant. Pris de panique, le garçon se mit à tâtonner le sol, désespéré à l'idée de pouvoir se faire surprendre par une nogule, sorte de dragon miniature vivant dans l'obscurité.

Nicolas imaginait toujours le pire, mais c'était ce qui lui avait toujours sauvé la vie jusqu'à présent... Quoi qu'il pouvait arriver, il ne voulait pas finir déchiqueté par des nogules, ni même être rattrapé par ses poursuivants qui n'allaient sans doute pas tarder à retrouver sa piste : la neige avait cessé de tomber depuis un bon moment, et donc ses traces n'avaient pu être recouvertes.

Un courant d'air s'engouffra soudainement dans la maison. Le sang de Nicolas ne fit qu'un tour : quelqu'un venait d'entrer dans la maison. Sa supposition fut confirmée par le grincement des gonds. La panique s'empara alors du garçon qui se trouvait dans une situation d'impasse : où qu'il aille, il était face à l'inconnu, face au danger qui restait tapis dans l'obscurité. Mais le temps n'était plus à la réflexion : à plat ventre, il pénétra dans la première pièce qui se présenta à lui, et qui semblait être, après tâtonnement, une chambre. Là, apercevant un rayon de lumière, filtré par les vieux volets, il plongea vers la fenêtre pour l'ouvrir en grand. Il savait que son geste n'était pas très réfléchi... Mais le spectacle qui s'offrit sous ses yeux en valait la peine... Il savait qu'il vivait ses dernières secondes. La pièce était désormais baignée de lumière, et en bas, au pied de la maison... Trois anges attendaient patiemment. Nicolas savait que le quatrième était en train de monter les escaliers tranquillement. Dehors, les voiles rouges sang des créatures ne cessaient de danser au vent; et leur regard, fixés sur le garçon, semblaient l'appeler. Ces yeux de chats, si froids, si cruels... Il aurait tellement voulu les oublier... Mais c'était trop tard; à peine se retournait-il, qu'un sabre le transperçait de part en part. " Ne... M'oubliez... Pas... ", et il s'écroula dans une marre de sang. Son propre sang...

Et Doulcie se réveilla en sursaut. Elle était dans son appartement, chez elle. Bien que tamisée, la lumière était telle que la fille savait qu'elle avait dormi trop longtemps. Beaucoup trop longtemps...

(à suivre...)